



« Mémoires de Moustique »

Spectacle théâtral et Musical

Ecriture du texte de narration

Mali van Valenberg / Denis Alber / Lorenzo Malaguerra

Musiques, textes des chansons

Pascal Rinaldi / Denis Alber

Interprète

Denis Alber

Poèmes et Slams

/ Victor Hugo / Daniel Alber / Mali van Valenberg / Denis Alber

Mise en scène

Lorenzo Malaguerra

Chorégraphies

Nicolas Turrichia

Scénographie et costumes

Kristelle Paré

Construction du décor + régie de scène

Cédric Matthey

Réalisation des costumes

Justine Chappex

Conception sonore, sonorisation

Bernard Amaudruz

Eclairagiste

Romain Cottier

Photographies

Florence Zufferey

Captation du spectacle

Christian Berrut

Théâtre de création

Théâtre du Crochetan – Monthey / du mardi 4 au dimanche 9 octobre 2022

MdM « Mémoires de Moustique » – Spectacle Théâtral et Musical

LA COMPAGNIE DE L'OVALE

Créée en 2008 par Denis Alber et Pascal Rinaldi, qui en assument la direction artistique, la Cie de l'Ovale a pour but de produire des spectacles qui associent la musique, la chanson, le théâtre et parfois le multimédia. A ce jour la compagnie a produit huit spectacles dont deux pour le jeune public.

Les spectacles de la compagnie de l'Ovale tournent dans la francophonie internationale, à savoir la Suisse, la Belgique, la France et le Québec. Elle a à ce jour réalisé 287 représentations et rassemblé au total un public de 38'555 spectateurs.

♥ LE SALON OVALE (2009)

Spectacle inspiré de la vie et de l'œuvre de Corinna Bille

Mise en scène de François Marin

6 théâtres en Suisse – 9 représentations – 2900 spectateurs

♥ 1, 2, 3, NOUS AVONS DES DROITS (2012)

Spectacle sur les droits de l'enfant. Adaptation du livre-disques DROITS D'ENFANT de Léopoldine Gorret pour les textes et de Denis Alber pour les musiques des chansons.

Mise en scène de Daniel Meilleur

Spectacle co-produit avec la Cie des Deux Mondes à Montréal

18 théâtres et Festival en Suisse, Belgique, Québec – 70 représentations – 12164 spectateurs

♥ LOU (2013)

Spectacle inspiré de la vie et de l'œuvre de Lou Andrea-Salomé

Mise en scène de Lorenzo Malaguerra

26 théâtres et Festivals en Suisse, France, Belgique – 61 représentations – 7723 spectateurs

♥ LA GRANDE GYNANDRE (2015)

Spectacle inspiré de la vie et de l'œuvre de Pierrette Micheloud, poétesse valaisanne

Mise en scène de Lorenzo Malaguerra (spectacle dans un autobus pour 30 spectateurs)

13 théâtres et Festivals en Suisse – 63 représentations – 2010 spectateurs

♥ BREL-AU SUIVANT (2017) – encore disponible en tournée

Spectacle avec les chansons de Jacques Brel

Mise en scène de Christian Debaere

24 Théâtres et Festivals en Suisse, France, Pologne

♥ FRIDA JAMBE DE BOIS (2018) – encore disponible en tournée

Spectacle inspiré de la vie et de l'œuvre de Frida Kahlo

Mise en scène de Lorenzo Malaguerra

Spectacle co-produit avec le Théâtre de l'Union à Limoges

11 Théâtres et Festivals en Suisse, France, Belgique – 40 représentations – 8210 spectateurs

♥ LES COCOTTES EN SUCETTES (2019)

Folie carnavalesque

Mise en scène de Lorenzo Malaguerra

1 Théâtre (La Tour Vagabonde) en Suisse – 16 représentations – 2048 spectateurs

♥ LES Z'ETIQUETTES (2021) – spectacle jeune public

Mise en scène de Pauline Epiney. Interprètes : Edmée Fleury, Pascal Rinaldi et Denis Alber

Création en septembre 2021 à la Bavette à Monthey, reprise en mars 2022 au CPO-Lausanne.

Le choix de la Compagnie de l'Ovale de porter Mémoires de Moustique à la scène

Après avoir exploré les univers colorés, humanistes, féministes et définitivement amoureux de Corinna Bille, Lou Andrea-Salomé, Pierrette Micheloud ou encore de Frida Khalo, la Cie de l'Ovale continue son exploration de l'humain.

Dans cet opus, ce ne sera pas une personne célèbre qui sera mise sur le devant de la scène mais bien le parcours d'une vie, celle d'un être ordinaire, nous, vous, le parcours de vie qui commence, qui continue et puis qui se termine. Le parcours de la vie de chacune et chacun. Le temps passe vite, si vite, trop vite. Après quelques claquements de doigts le temps qui nous est imparti est épuisé, déjà il faut laisser la place. Dans cette création on ne prendra pas appui sur des écrits existants mais le travail d'écriture se fera autour de la collecte de témoignages, la recherche de trajets de vie originaux ou pas. Ce qui est déjà écrit ce sont les poèmes de différents auteurs d'hier et d'aujourd'hui qui seront l'un des piliers du spectacle. Il y aura aussi des chansons, des musiques, des ambiances sonores qui ponctueront ou soutiendront le fil narratif.

C'est donc à un travail sur la mémoire que nous nous attelons. Sur l'introspection par palier. Une sorte de fouille archéologique. La mémoire est faite d'innombrables cases, d'alvéoles comme dans une ruche d'abeilles. Ce qui les relie c'est le miel. Notre mémoire se forme au fur et à mesure que l'on grandit, que l'on vieillit. Elle est faite de nos propres expériences mais se nourrit également de la vie et de l'expérience des autres. Parfois on les confond. Quand il arrive une histoire commune, drôle ou triste, avec des amis ou en famille, on se souvient et l'on se remémore cette histoire. Chacune et chacun a sa version de l'histoire tout dépendant de comment il l'a vécue, retenue, visualisée, malaxée dans sa mémoire. Généralement avec l'ensemble des versions l'histoire tient et se ressemble mais il n'y a pas qu'une seule vérité, chacune et chacun défendra si nécessaire la sienne d'histoire, ou de vérité. On se retrouve finalement avec une nouvelle histoire qui, même si elle ressemble étrangement à l'histoire originale, a subi ses déformations.

La mémoire quand on y plonge c'est aussi le moment de faire un bilan sur tel ou tel virage pris dans une vie. Si je n'avais pas pris cette décision, fais ce geste à tel moment que serait devenu ma vie. Parfois on aimerait pouvoir rétro pédaler, mais non le sablier est en marche et rien ne peut l'arrêter, alors il faut se résoudre à avoir pris telle ou telle décision ou avoir fait tel ou tel acte. La mémoire c'est aussi une ville, un village, un quartier, enfin les lieux où l'on habite, où l'on travaille.

Dans cette création il y a un personnage qui raconte, délire sur ses souvenirs, ses anecdotes, ses canulars ; son surnom c'est « Moustique ». Moustique se transforme, se déforme, se métamorphose en âme féminine, masculine, animale, végétale. Il est parfois la mère, la grand-mère, la sœur, le frère, le père, le voisin le chef de gare, pot de fleur, la vache...

L'être humain laisse sa trace comme l'escargot laisse la sienne, la bave en plus.

Si l'on prend la métaphore du métier à tisser il y a les fils qui descendent verticalement à espace régulier, c'est le trajet de vie de Moustique qui sera représenté par un texte de narration, quelques chansons et des poèmes, il y a aussi le fil qui relie le tout et qui se tisse à l'horizontal, c'est l'âme féminine. L'ensemble forme à la fin une magnifique tapisserie pleine de variations de couleurs, de formes représentatives ou pas, de petits points, de grandes flaques, une grande farce humaine.

MdM « Mémoires de Moustique » – Spectacle Théâtral et Musical

Quand il était enfant, on l'appelait Moustique. Malgré les tempêtes, Moustique a grandi pour devenir un homme. Face à la mort qui se profile au loin, il accomplit un dernier tour de piste où l'exubérance et la joie de vivre côtoient une forme de drôlerie désespérée.

SYNOPSIS

« Chacune et chacun devrait écrire sa biographie. Chaque trajet de vie est passionnant. Pas besoin d'être une vedette de la télévision, une personnalité politique ou un artiste connu, chaque vie mérite que l'on s'y arrête. Même si on ne la couche pas sur le papier, la biographie existe, c'est simplement la vie, notre vie, pas besoin de l'écrire, elle peut se raconter, c'est un peu ça le geste théâtral non !? »

Moustique est un homme d'âge mûr, buriné aux expériences folles, rocambolesques, joyeuses, parfois douteuses. Une vie bien remplie. Une passion, sa passion : la poésie. La poésie avec un grand P comme péter, mais pas plus haut que son cul. C'est elle, la poésie, qui donne le tempo. Depuis tout gamin il aime, que dis-je, il adore la poésie. Surtout il aime dire des poèmes sur tous les thèmes, sur tous les tons. Il apprécie qu'un public l'écoute, le regarde. Il est cabotin le Moustique. Cette poésie a accompagné et accompagne encore sa vie. La musique aussi. Alors il met en musique des poèmes, des textes poétiques, d'autres textes. Ça ponctue agréablement sa vie de Moustique. C'est quoi en réalité sa vie de moustique ? Moustique est-il tout à fait humain ou bien insecte un peu, beaucoup ? La question demeure posée. Moustique a des TOC aussi, il compile chaque fait et geste dans des calepins et met un cœur particulier à bichonner son calepin « santé ». Dans celui-ci il consigne tout, chaque jour, il n'en manque jamais un depuis des années. Alors au jour le jour on y retrouve : la date, l'heure, le lieu où il se trouve, s'il a le moral ou non, le temps qu'il fait, la température extérieure, ses vingt minutes de gymnastique quotidienne, ses déplacements, le nombre de pas effectués par jour avec les kilomètres parcourus et les calories dépensées, sa pression en position couché et assis, son poids et l'heure à laquelle il s'est pesé, les pilules prises. En fin de semaine il fait un récapitulatif de son état de santé physique ou mentale sur les sept jours qui viennent de s'écouler.

Dans ce spectacle on retrouve le trajet de vie de Moustique. Non pas dans un ordre chronologique mais par souvenirs spontanés ou peut-être par souvenirs inventés. Des anecdotes il en a en masse. Ceci est une réalité ou une fiction ? Cela n'a pas d'importance. Ce qui est important c'est la profondeur du propos ponctué de gravités parfois, souvent de légèreté. C'est un parcours de la mémoire. Il faut la faire travailler celle-ci. Cette mémoire qui retient ce qu'elle veut retenir. Cette mémoire qui est capable d'assombrir ou d'embellir les choses, à sa guise. Impossible d'avoir une emprise sur elle. Alors les poèmes surgissent spontanément au détour des thèmes abordés : l'école, la maison, les voyages, les animaux, les humains, les amours, la mort, la religion, la spiritualité, la politique, la maladie, l'argent et tant d'autres choses encore, la liste est longue, longue est la liste !!!

Puis apparaît, en fil rouge d'une vie bien remplie et passionnante, l'âme féminine. Cette âme féminine qui représente, la mère, la sœur, l'amie, l'amante, la grand-mère, l'institutrice, la religieuse, l'actrice de cinéma, la chanteuse, la rose, la chaise, la guêpe qui aime tant dévorer les moustiques, qui colmate, qui dévore, qui écoute, qui dit, qui pleure, qui sourit...

L'ambiance est calme, survoltée, rock'n'roll, rapide, lente, énergique, flegmatique, drôle, touchante, grotesque, gargantuesque. Enfin tous les rythmes sont permis, nécessaires. Ça murmure, ça crie, ça rit, ça pleure, ça vient, ça part, ça sommeille, ça s'émerveille, ça revendique, ça embrasse, ça bouffe, ça roule, ça marche, ça court, ça s'attrape, ça lâche, ça s'entortille, ça déroule, ça déboule, ça roucoule, ça s'excite, ça s'enthousiasme, ça s'éternise, ça baise, ça s'arrache, ça transperce, ça claque, ça cogne, ça disparaît... L'ici devient alors l'universel. De la mémoire ressurgi l'inattendu souvent, le merveilleux, l'extraordinaire, le crash, toujours. La mémoire agrandi les possibles, élargi le champ de vision...

On a tous un moustique en nous. Moustique suceur de sang. Moustique, moustique, moustique, moustique...

La vie passe vite, très vite, attrape là avant qu'elle ne s'envole comme le Moustique après avoir laissé sa trace avec une petite piqûre...

Comment fonctionne la mémoire ? De quelle manière les infos se fixent dans notre cerveau ? Pourquoi certaines s'imprègnent et d'autres s'évaporent de suite ? Où est le stock de ce qu'on emmagasine ? Qu'est-ce que les neurones viennent faire là-dedans ? Quelle est la taille de l'hippocampe ? Où se planquent nos souvenirs quand on n'y a plus accès ? De quel côté chercher ? Pourquoi se rappelle-t-on d'un vieux numéro de téléphone fixe appartenant à sa première petite amie, mais pas du titre du dernier film de ce réalisateur japonais qu'on a tant aimé ? Et combien de gigaoctets disponibles encore, après toutes ces histoires, ces poèmes, ces chansons, ces digicodes qu'on gardent en tête ? Pourquoi un souvenir peut ressurgir après des années, comme ça, pfffiou, devant un hachi parmentier ?

PROPOS DU METTEUR EN SCENE

Quand Denis Alber m'a parlé de ce projet, je me suis rapidement dit que ce spectacle devait prendre l'aspect d'une tragédie : un homme face à son destin et face à sa mort. Il y a un élément que je souhaite creuser, c'est celui de l'intime. Intimité du jeu, intimité des émotions, oser livrer sur scène sa vérité et ses mensonges. On a l'habitude de voir Denis Alber dans son exubérance – et elle sera bien présente dans le spectacle – mais il me semble plus fort de prendre chez cet homme quelque chose qui nous permet d'atteindre une forme d'universel et de commun à nous tous. Quand il m'a parlé de ses carnets dans lesquels il consigne son bulletin de santé tous les jours, voire plusieurs fois par jour, sa pression sanguine, ses humeurs, ses doutes, j'ai pensé que cela pouvait constituer un merveilleux point de départ pour notre spectacle, une porte d'entrée vers l'inconscient, lui qui avait tellement aimé interpréter Freud dans *Lou*.

Il m'a semblé aussi que la formule d'un homme seul sur scène, dans sa solitude, sans autre possibilité que de se raccrocher à ses rituels, à ses « tocs » comme il les appelle, pouvait nous amener à une très belle forme théâtrale, assez éloignée paradoxalement de ce qu'on appelle classiquement un monologue. Il sera accompagné d'images et de sons, qui feront de ce spectacle une forme très riche, foisonnante, une plongée au cœur des souvenirs réels ou inventés de cet homme-moustique. (*Lorenzo Malaguerra*)

PROPOS DE LA SCENOGRAPHE ET COSTUMIERE

Mémoires de Moustique. Denis Alber m'a convié dans une aventure sur la mémoire et la poésie, une aventure aux côtés d'un collègue et d'un ami, comme un regard en arrière. J'aimerais que nous puissions questionner la mémoire comme une entité, une histoire individuelle et humaine-collective. Se questionner sur la mémoire traduit aussi une envie de se questionner sur la vie. Comme celle de ce Moustique, depuis ses tocs jusque dans d'autres endroits inattendus. La mémoire est un processus fascinant qui enjoint une plasticité du cerveau, l'éveil des sens et leurs facultés à sentir, à apprendre, à reproduire. Une panoplie de souvenirs sensibles qui questionnent sur le pourquoi, sur le sens, sur ce qui donne du sens. Différents réseaux neuronaux sont impliqués dans de multiples formes de mémorisation. Il n'y a pas une mémoire, elle me semble donc composée de couches, de strates, de paliers, telle une fouille archéologique ou une cartographie complexe. Ce que je trouverais intéressant de pouvoir faire résonner avec l'univers scénographique. Cela pourrait être une recherche sur les superpositions, une accumulation de points, d'alvéoles, de listes, de réseaux, de basculements, de traces.

Un exercice où l'on tente de ranger, mais qui semble instable, inexplicé. Stocker l'insaisissable. Où l'abstrait convoquerait le concret. Penser une trajectoire vers le plus nu, vers une mystique de la poésie, chère à Denis Alber. Vers un abstrait qui accueille le concret. Chercher s'il est intéressant de donner corps aux souvenirs ou que leur valeur est dans l'évanescence, dans la transmission. Pourquoi certains souvenirs s'envolent et d'autres nous servent à nous construire. (*Kristelle Paré*)

MdM « Mémoires de Moustique » – Spectacle Théâtral et Musical

INTERPRETE, AUTEUR, COMPOSITEUR

DENIS ALBER (auteur, compositeur, chanteur, instrumentiste, comédien)

Auteur, compositeur, chanteur, instrumentiste, comédien, *Denis Alber* poursuit depuis des années sa vie artistique à travers de nombreuses créations en solo ou, plus régulièrement, à travers des projets en collaboration avec d'autres artistes.

Il a travaillé le chant au Conservatoire de Lausanne et joue en autodidacte de la guitare, du piano, des percussions, du cor des alpes, de la trompette ou encore du baryton.

Il a créé en 2008 avec Pascal Rinaldi la compagnie de l'Ovale dont il assume avec celui-ci la direction artistique. Il a joué dans toutes les productions de la Cie de l'Ovale.

Il a incarné Monsieur Du Ballon dans le spectacle jeune public, *1,2,3 nous avons des droits*, spectacle qui a tourné avec plus de septante représentations en 2012 et en 2013 en Suisse, en Belgique et au Québec. Il a aussi incarné différents personnages dans les productions de la Cie de l'Ovale dont un inénarrable Docteur Freud dans le spectacle LOU.

METTEUR EN SCENE, AUTEUR

LORENZO MALAGUERRA

Il suit une formation de comédien à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève. Depuis il accumule des expériences en tant que comédien et metteur en scène. Depuis septembre 2009 il est directeur du Théâtre du Crochetan à Monthey. Il travaille régulièrement avec Jean Lambert-wild, comédien, metteur en scène et directeur du Centre Dramatique National du Limousin. Il a mis en scène « Lou », « La Grande Gynandre », « Frida Jambe de Bois » et « Les Cocottes en sucettes » pour la Cie de l'Ovale. Il y a monté en 2021 *Antigone* sur l'Esplanade du Théâtre du Crochetan avec Noémie Schmidt dans le rôle principal

AUTEURE-ECRITURE

MALI VAN VALENBERG (auteure, comédienne, metteuse en scène)

A la fois comédienne, auteure et metteuse en scène, Mali Van Valenberg a été formée à l'école du Studio d'Asnières puis au CFA des comédiens. Elle fonde en 2015 la compagnie Jusqu'à m'y fondre et reçoit en 2017 le prix culturel d'encouragement de l'État du Valais.

Au théâtre, elle joue dans des mises en scène de Marie Normand, François Marin, Olivier Werner, Joseph Voeffray, Sébastien Ribaux, Julien Mages, Lucie Rausis, Coline Ladetto, Anne et Roland Vouilloz...

Au cinéma, elle obtient son premier rôle dans *Ma nouvelle Héloïse* de Francis Reusser. Elle décroche d'autres rôles à la télévision et dans plusieurs courts métrages, entre autre *L'Amour Bègue* de Jan Czarlewski, récompensé par un Léopard d'argent au festival de Locarno 2012 et *Mooncake* de François Yang, dont elle obtient le prix d'interprétation féminine au festival Paris-Shanghai 2015.

Elle est l'auteure de *Semelle au vent* (pièce jeune public publiée chez Lansman Editeur), *Bloom* (pièce jeune public actuellement en tournée), *Les deux frères* (adaptation d'un conte des frères Grimm pour une mise en scène de Georges Gbric) et *Sing Sing Bar* (publié chez BSN Press).

En tant que metteuse en scène, elle collabore avec Olivier Werner pour le spectacle *Showroom* (Suzanne Joubert). Elle met en scène *État des lieux* (Jean Cagnard), le spectacle d'été de la Ville de Sion 2018. Elle co-met en scène avec Eric Mariotto *Edward le hamster* (d'après Ezra et Miriam Elia) dont elle réalise l'adaptation. Elle met en scène *Sing Sing Bar*, créé cette saison au Petithéâtre de Sion.

MdM « Mémoires de Moustique » – Spectacle Théâtral et Musical

CHOREGRAPHE

NICOLAS TURICCHIA

Nicolas Turicchia commence la danse à l'âge de 21 ans; il s'est formé à la Codarts de Rotterdam puis P.A.R.T.S chez Anne Theresa de Keersmaker. Il est engagé ensuite à la "Folkwang Tanz Studio" dirigée par Pina Bausch, au Stadttheater Münster de Daniel Goldin, à la "Vincente Saez dance company", à Valencia et au Ballet de Lucerne. Entre autres, il a aussi travaillé avec Carolyn Carlson, Chiang-Mei Wang, Koffi Koffi, Urs

Dietrich, Xavier le Roy, Romeo Castellucci et Cindy Van Ecker.

En 2013, il a obtenu une résidence d'artiste de six mois à la fondation Suisse à Paris. En 2015, il a fondé la compagnie de danse "Cie Nicolas Turicchia" avec laquelle il a créé plusieurs spectacles qui tournent en Suisse et à l'étranger.

SCENOGRAPHE, COSTUMIERE

KRISTELLE PARE

Kristelle Paré œuvre à titre de scénographe, artiste visuelle-plastique, créatrice vidéo et conceptrice de costumes. Diplômée de scénographie en 2002 de l'Ecole de Théâtre de Saint-Hyacinthe, Québec, elle étudie ensuite à l'Ecole Nationale d'Architecture Paris la Vilette. Elle attache beaucoup d'importance à l'articulation image-corps-espace et à l'émergence de la justesse, à l'invitation dans un espace ouvert. Son travail fait valoir une richesse de métissage, faisant émerger une matière poétique et sensible sur scène. Outre ses travaux personnels, elle a travaillé avec plusieurs metteurs en scène tels que Christophe Rauck, le Collectif l'Avantage du doute, Lorenzo Malaguerra, Robert Sandoz, Rafaele Giovanola, Estelle Savastas, Emilie Flacher, Paul Francesconi, Thierry Romanens, Mali Van Valenberg...

Elle a collaboré à quatre reprises avec la Cie de l'Ovale, à la conception et à la réalisation de la scénographie et des costumes pour les spectacles :

« LOU » « LA GRANDE GYNANDRE » « FRIDA JAMBE DE BOIS » « les Z'ETIQUETTES ».

CONCEPTEUR SONORE, COMPOSITEUR, SONORISATEUR

BERNARD AUMAUDRUZ

Il étudie la batterie et approche le piano avant de s'intéresser plus particulièrement au son dès l'âge de dix-sept ans et d'en faire son métier. Il est l'un des ingénieurs du son les plus demandés de Suisse romande. Fort de son expérience il est régulièrement sollicité comme « metteur en son » et travaille à de nombreuses créations théâtrales. Il a travaillé sur toutes les créations de la Cie de l'Ovale.

CONCEPTEUR ECLAIRAGES

ROMAIN COTTIER

Il a fait sa formation d'éclairagiste au Théâtre du Crochetan à Monthey et y travaille toujours. Sensible et créatif Romain Cottier collabore à la création des éclairages avec la Cie de l'Ovale depuis le spectacle LOU en 2013.

TEXTES DE CHANSONS

Les regrets, les remords (Texte et Musique de Denis Alber)

Pas de regrets
Pas de remords
D'est en ouest
Du sud au nord
Pas de regrets
Pas de remords

Besoin de prendre le large
Toujours écrire dans la marge
Les plus beaux poèmes d'amour
Sentir encore nos caresses
Comme une rivière qui nous berce
Et l'eau bleutée tout autour
Laisser venir la vieillesse
Comme une nouvelle maîtresse
Qui s'installe jour après jour
Perdre une à une les secondes
Entrer dans un autre monde
Enclencher le compte à rebours

Pas de regrets
Pas de remords
D'est en ouest
Du sud au nord
Pas de regrets
Pas de remords
Juste l'envie de vivre
Encore, plus fort, dans ce décor

Se retrouver en première ligne
Dans ces moments rester dignes
Moins de proches aux alentours
Les choses n'ont plus d'importance
Convoquer une dernière séance
Avant de sortir du carrefour
Sans devenir millénaire
Être heureux ou son contraire
Ça valait bien le détour
Et si l'on pouvait le faire
Sur cette route planétaire
Je reviendrais y faire un tour

Circonstances (Texte et Musique Denis Alber)

C'est un nouveau paysage à découvrir
Rayon de larmes il ne faut pas rougir
Déclencher une nouvelle alarme
Le temps passe si vite, trop vite sur un mur en équilibre
J'ai tout appris de toi, tu es féline, tu es fibre

Quand le jour est presque là
Sur ton visage aucuns regrets
Ne peuvent trahir notre secret
Des coups reçus, mauvais souvenirs,
On a ouvert une parenthèse
C'est l'avenir d'un tour de ville
En filigrane pas de malaise, chacun son rêve, chacun son île

Si la rumeur est plus forte que l'amour
Des pots cassés, sur un esquisse le retour
Maudire une dernière fois le monstre de velours

S'extraire au plaisir des plaisirs Encore tiède laisser ton corps se reposer
Nouvelle escale, le guide n'est pas loin c'est normal,
La raison n'a plus de maison Ensorceleuse tu t'évapores
Image féroce d'un grand poster Collé au mur d'une autre sphère

Si le voyage plus vrai que d'habitude, caresses, ivresse s'envolent vers tes latitudes
Attendre pour revenir, mourir un peu c'est absurde

Pont...

Le temps passe si vite, trop vite...

Si la fatigue, état dans l'état d'urgence
Les mots s'agitent sur une tout autre cadence
Retrouver la première, repère de mes préférences...
Circonstances !!!

POEMES

La Mélancolie obsessionnelle (Poème de Daniel Alber)

La mort m'a mis le mors aux dents
Dorénavant je dépends d'elle
Car elle attelle à mon élan
Mélancolie obsessionnelle

Et cette obscène anomalie
Me lie à son sort sans appel
A sa perspective définie
En un défi perpétuel

Par ailleurs je n'ignore ni l'enjeu
Ni le haut lieu de l'odieux duel
C'est au delta du doute, son milieu
Dans le feu des émotions rebelles

La mort m'a mis le mors aux dents
Dorénavant je dépends d'elle
Car elle attelle à mon élan
Mélancolie obsessionnelle

Me reste-t-il un répit réel
Pour enrayer la loi du chaos
Car le poids de son dictat cruel
Écartèle encore mon faible égo

Il m'entraîne en terre étrangère
Le traître mot ; autrement dit
Mon être enfoui ne se libère
Qu'au travers du vers qui jaillit

Le cimetière de... (Poème de Victor Hugo)

La foule des vivants rit et suit sa folie,
Tantôt pour son plaisir, tantôt pour son tourment ;
Mais par les morts muets, par les morts qu'on oublie,
Moi, rêveur, je me sens regardé fixement.

Ils savent que je suis l'homme des solitudes,
Le promeneur pensif sous les arbres épais,
L'esprit qui trouve, ayant ses douleurs pour études,
Au seuil de tout le trouble, au fond de tout la paix !

Ils savent l'attitude attentive et penchée
Que j'ai parmi les buis, les fosses et les croix ;
Ils m'entendent marcher sur la feuille séchée ;
Ils m'ont vu contempler des ombres dans les bois,

Moi, c'est là que je vis ! — cueillant les roses blanches,
Consolant les tombeaux délaissés trop longtemps,
Je passe et je reviens, je dérange les branches,
Je fais du bruit dans l'herbe, et les morts sont contents.

Ils comprennent ma voix sur le monde épanchée,
Mieux que vous, ô vivants bruyants et querelleurs !
Les hymnes de la lyre en mon âme cachée,
Pour vous ce sont des chants, pour eux ce sont des pleurs.

Oubliés des vivants, la nature leur reste.
Dans le jardin des morts où nous dormirons tous,
L'aube jette un regard plus calme et plus céleste,
Le lis semble plus pur, l'oiseau semble plus doux.

Là je rêve ! et, rôdant dans le champ léthargique,
Je vois, avec des yeux dans ma pensée ouverts,
Se transformer mon âme en un monde magique,
Miroir mystérieux du visible univers.

Regardant sans les voir de vagues scarabées,
Des rameaux indistincts, des formes, des couleurs,
Là, j'ai dans l'ombre, assis sur des pierres tombées,
Des éblouissements de rayons et de fleurs.

Là, le songe idéal qui remplit ma paupière
Flotte, lumineux voile, entre la terre et nous ;
Là, mes doutes ingrats se fondent en prière ;
Je commence debout et j'achève à genoux.

Comme au creux du rocher vole l'humble colombe,
Cherchant la goutte d'eau qui tombe avant le jour,
Mon esprit altéré, dans l'ombre de la tombe,
Va boire un peu de foi, d'espérance et d'amour !

SLAMS

Ordure (Texte de Denis Alber)

Tu veux vraiment que je te dise
Souvent je te trouve un peu con
Tes théories sur fond de crise
Tu peux les r'mettre dans leur flacon
T'as un peu trop vite oublié
Toutes les horreurs de la seconde
La haine totale, les croix gammées
Non ce n'est pas d'un autre monde
J'n'ai pas de mots assez durs
A t'balancer en pleine figure...Ordure

Tu veux vraiment que je te dise
En politique en religion
La bonne parole n'est plus de mise
Face à l'état de la question
Questions d'humains en temps de crise
Ça demande mieux qu'une procession
C'est difficile d'perdre son emprise
Le monopole d'la confession
J'n'ai pas de mots assez durs...Ordure

Tu veux vraiment que je te dise
Avec tes airs de bon comptable
Garantissant la terre promise
À grands coups de projets minables
Donneur de l'çon tu prophétises
La gueule pendue à ton portable
Tu te révoltes tu fais ta crise
Quand on te dit dessous de table
J'n'ai pas de mots assez durs...Ordure

Tu veux vraiment que je te dise
Tu aimes beaucoup trop le pognon
Les beaux souliers de cuir Venise
Pour n'pas être marchand de canons
Tant à rien à foutre des enfants
C'qui compte pour toi c'est d'faire ton blé
Qu'la populace baigne dans son sang
T'en n'as vraiment rien à cirer
J'n'ai pas de mots assez durs...Ordure

Tu veux vraiment que je te dise
T'es qu'un vilain petit monsieur
Gamin gâté qui fait sa crise
Quand il n'obtient pas tout c'qu'il veut
T'es qu'un philosophe de bistrot
Une entourloupe sur deux pattes
Discoureur à l'heure d'lapéro
Qui mérite un jet de tomates
J'n'ai pas de mots assez durs...Ordure

CONTACT

Cie de l'Ovale, Denis Alber, Chemin des Carrières 9, 1870 Monthey
diffusionlovalebooking@gmail.com // ++41 79 301 39 42